

Communiqué de presse

L'évêque Antonio Crameri (Équateur) : « En tant qu'Église, nous préférons sauver des vies, dans les deux camps »

L'Équateur s'enfonce dans le chaos. Les conditions proches de la guerre civile s'étendent, le nord-ouest du pays est particulièrement touché. C'est là qu'Antonio Crameri, originaire de Suisse, est évêque du Vicariat Apostolique d'Esmeraldas et partenaire de projet de Missio Suisse. Dans un entretien avec Missio, il décrit la situation sur place et demande de l'aide.

Fribourg, 23.01.2024 Depuis la disparition sans laisser de traces du plus dangereux baron de la drogue du pays, José Adolfo Macías alias « Fito », de sa cellule de prison, l'Équateur est plongé dans le chaos. Le 8 janvier 2024, le président Daniel Noboa a décrété l'état d'urgence dans tout le pays et un couvre-feu nocturne. Depuis, les attaques terroristes se succèdent, le crime organisé sème la terreur au sein de la population équatorienne. Les membres des clans intimident régulièrement la population, par exemple en faisant exploser des voitures piégées ou en semant la panique dans les établissements publics tels que les universités, les écoles et les hôpitaux par des messages de menace ou des attaques. Ils ont ainsi pris d'assaut la chaîne de télévision publique de la ville portuaire de Guayaquil pendant une émission en direct. « Une grande partie des auteurs sont des adolescents, des jeunes sans expérience de la vie ni formation, envoyés au front pour se faire tuer, comme un morceau de viande à l'abattoir », explique Mgr Antonio Crameri à Missio Suisse, la branche suisse des Œuvres pontificales missionnaires.

Un lieu sûr pour les victimes de la violence

Né à Locarno et ayant grandi dans les Grisons, Mgr Crameri est arrivé en Équateur en 2002. Depuis 2021, il est évêque du Vicariat Apostolique d'Esmeraldas, dans la province du même nom au nord-ouest du pays, l'un des epicentres de la violence actuelle. « Nous sommes ici en guerre, en guerre civile », déclare l'évêque. Depuis décembre, sept barons de la drogue ont été tués dans cette province troublée, une violence qui provoque à son tour une contre-violence de la part des clans mafieux rivaux : stations-service en feu, attentats à la bombe contre le siège de la police, véhicules brûlés, pillages, destructions arbitraires et fusillades à répétition. De nombreuses personnes sont en fuite en raison de la violence galopante et de la menace personnelle. Ils doivent tout laisser derrière eux s'ils veulent sauver leur vie. « Il ne se passe pas une semaine sans que je reçoive un appel téléphonique d'une famille menacée me demandant de l'emmener dans un endroit sûr », explique Mgr Crameri.

L'aide concrète de l'Église pour les personnes sur place

Dans cette situation difficile, l'Église essaie d'être particulièrement proche des gens, et donc d'être proche sur place dans la province d'Esmeraldas. Par ses visites et son accompagnement spirituel sur place, l'évêque Antonio Crameri souhaite donner aux gens l'espoir de la foi et leur offrir une aide concrète. Avec le centre social « Hospital de Campaña », Mgr Crameri apporte une

contribution efficace à la prévention de la violence et à l'aide aux personnes touchées par la violence dans la province d'Esmeraldas. Un concept global de prise en charge médicale, psychologique et spirituelle offre aux victimes des affrontements de la guerre civile une possibilité de repli et un soutien qu'elles ne peuvent pas obtenir de l'État. Le centre dépend toutefois d'une aide financière et de dons de l'étranger. « S'il vous plaît, aidez-nous et priez pour nous », demande Mgr Antonio Cramerì aux Suisses. Vous pouvez faire un don pour le projet « Hospital de Campaña » ici : www.missio.ch/dons .

3'662 caractères (avec espaces) 592 mots

Texte de la photo :

Mgr Cramerì sert d'intermédiaire entre les parties en conflit, il essaie ainsi de sauver des vies. © Missio Suisse Partenaire

Information pour les rédactions :

Missio Suisse, Hanspeter Ruedl, Natel : +41 77 535 88 06, e-mail : hanspeter.ruedl@missio.ch

Missio Suisse

Missio Suisse est la branche suisse des Œuvres Pontificales Missionnaires. Celles-ci sont actives dans plus de 120 pays à travers le monde. Missio vise un « équilibre et un échange entre les Eglises » par des campagnes d'information et la collecte de dons.

Missio Suisse se divise en trois domaines :

Missio Eglise Universelle soutient des diocèses qui ne sont pas encore financièrement autonomes en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Océanie. Missio Eglise Universelle communique sur leurs conditions de vie et organise chaque année, lors du Dimanche de la Mission universelle, la collecte pour le Fonds de solidarité de l'Eglise Universelle.

Missio Enfants et Jeunes soutient des projets en faveur des enfants et des jeunes et sensibilise les jeunes Suisses aux conditions de vie des jeunes de leur âge sur d'autres continents.

Missio Formation soutient la formation de prêtres, de religieux et d'aumôniers dans les jeunes diocèses.

www.missio.ch